

PELLERIN, J.-Alide, *Yamachiche et son histoire, 1672-1978*. Éd. du Bien Public, Trois-Rivières, 1980, 789 p. 25,00 \$.

René Hardy

Volume 36, numéro 4, mars 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304106ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304106ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hardy, R. (1983). Compte rendu de [PELLERIN, J.-Alide, *Yamachiche et son histoire, 1672-1978*. Éd. du Bien Public, Trois-Rivières, 1980, 789 p. 25,00 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 36 (4), 598-599. <https://doi.org/10.7202/304106ar>

PELLERIN, J.-Alide, *Yamachiche et son histoire, 1672-1978*. Éd. du Bien Public, Trois-Rivières, 1980, 789 p. 25.00 \$

À trop insister sur la société rurale traditionnelle ancrée dans une agriculture routinière d'auto-suffisance, l'historien aurait-il perdu de vue la diversité de l'économie rurale québécoise du 19^e siècle? Cette histoire de Yamachiche nous le rappelle. Située dans le corridor laurentien, cette paroisse participe aux activités économiques qui s'y développent à la faveur du transport fluvial et ferroviaire; traversée par trois rivières qui prennent leurs sources dans les Laurentides, elle déploie aussi ses activités vers l'intérieur sous l'impulsion de l'exploitation commerciale des forêts de conifères. Plusieurs scieries, des moulins à farine, un moulin à carder et à tisser, deux tanneries, des briqueteries, une poterie et un gros atelier d'artisans spécialisés dans la construction d'églises ont concouru à la constitution d'une importante agglomération villageoise autour de l'église, des activités commerciales et industrielles et de divers services. Jusque-là, le processus de complexification de la structure sociale paroissiale de Yamachiche semble typique de la transformation du milieu rural

mauricien après 1850. Cas typique et original à la fois, car la diversité du réseau hydrographique qui sillonne ce territoire a aussi contribué à dépoliariser l'activité économique: deux autres «petits villages» de journaliers se sont formés en marge du noyau principal; des rivalités de tous ordres semblent en faire un cas original.

Mais là n'est pas le sujet de cette volumineuse monographie paroissiale de 789 pages, «définitive» au jugement du préfacier. Il s'agit plutôt d'une chronique en 47 chapitres dans lesquels l'auteur aborde autant de thèmes distincts. Il emprunte sa documentation, le plus souvent textuellement, à tous ceux qui l'ont devancé, y ajoutant les résultats de ses enquêtes personnelles auprès des personnes âgées et des retranscriptions d'articles de journaux et de documents débusqués dans de nombreux dépôts d'archives. Le récit est trop bavard, mais riche d'informations diverses qu'il faudra maintenant questionner pour donner prise à des analyses.

En somme, cette monographie ne déroge en rien aux classiques du genre: description des institutions, biographies des notables, liste des membres de toutes les associations, histoire des entreprises locales, narration de faits divers et exceptionnels, insistance sur le religieux. Mais plus volumineuse que la plupart des autres, elle est aussi beaucoup plus riche, grâce surtout à l'existence dans cette paroisse d'une lignée importante d'érudits locaux, clercs et laïcs, qui ont su témoigner de leur histoire.

*Département des sciences humaines
Université du Québec à Trois-Rivières*

RENÉ HARDY